

LA COOPÉRATION SCIENTIFIQUE FRANCO-EGYPTIENNE

UNE RECHERCHE MAJORITAIREMENT UNIVERSITAIRE

La recherche en Egypte est majoritairement universitaire, avec 80 % des 60 000 chercheurs égyptiens qui appartiennent au système universitaire. La recherche, qui représente 1 % du PIB, est d'abord financée par l'Etat (85 %), puis par les aides internationales (10 %), et enfin (5 %) par le secteur privé. C'est dans ce contexte d'expansion que s'inscrit notre coopération scientifique avec l'Egypte. Elle repose sur :

- ✓ **Le Centre franco-égyptien d'études des temples de Karnak** (qui a célébré en décembre 2007 son 40ème anniversaire), l'Institut français d'Archéologie Orientale (« IFAO ») et le financement d'une douzaine de missions, qui nous assurent une place de premier plan dans le domaine de l'archéologie ;
- ✓ **Le « CEDEJ », centre français de recherches en sciences sociales**, unité du CNRS, qui joue un rôle important de recherche et de formation à la recherche sur l'Egypte moderne et contemporaine ;
- ✓ **L'Institut de Recherche et de Développement (IRD)** est présent en Egypte depuis 1987, et y a mené des recherches en entomovirologie, anthropologie et biodiversité agricole et microbienne. A l'heure actuelle, les programmes conduits par l'IRD, en partenariat étroit avec des institutions égyptiennes, portent essentiellement sur les sciences sociales (économie, droit, science politique, urbanisme, migrations, agronomie et égyptologie).
- ✓ Le développement du **partenariat Hubert Curien « Imhotep »**, lancé en 2005, avec l'objectif d'ouvrir notre coopération scientifique dans des disciplines susceptibles de participer au développement socio-économique, en particulier les sciences de la santé, de l'environnement et de l'ingénieur. La participation financière du MESR s'élèvera à 40.000 euros.

L'ANNEE FRANCO-EGYPTIENNE DE LA SCIENCE ET DE LA TECHNOLOGIE

Hosni Moubarak et Nicolas Sarkozy ont officiellement annoncé le 14 décembre 2009 que l'année 2010 serait l'année franco-egyptienne de la science et de la technologie, avec un objectif : promouvoir la coopération bilatérale dans ces domaines en encourageant les partenariats d'instituts de recherche et en favorisant, à terme, la mise en place de projets méditerranéens. Cet événement s'inscrit ainsi pleinement dans la dynamique de l'Union pour la Méditerranée.

La manifestation est axée sur de grands thèmes scientifiques : les sciences de l'information et de la communication, le développement durable (énergies renouvelables, eau, environnement, changement climatique, agriculture), l'espace, l'énergie nucléaire et les nouvelles technologies au service de l'archéologie et de la santé.

L'EGYPTE REJOINT LE CERN, ORGANISATION EUROPEENNE POUR LA RECHERCHE NUCLEAIRE

L'Egypte a rejoint officiellement l'expérience CMS du CERN (Conseil européen pour la recherche nucléaire) et pourra ainsi avoir accès aux données du LHC (*Large Hadron Collider*) : à la suite du vote du 19 mars 2010, le réseau égyptien, ENHEP (*Egyptian Network of High Energy Physics*) qui comprend l'Académie de recherche scientifique et technologique, les universités de Helwān et du Caire ainsi que l'université britannique d'Egypte (BUE), ont intégré l'expérience CMS du CERN en tant que membres participants. Des chercheurs français du laboratoire Leprince Ringuet (LLR) de l'Ecole polytechnique et de l'IN2P3/CNRS ont largement contribué à l'accès du réseau égyptien à la physique provenant des données du LHC, le plus puissant accélérateur de particules actuellement en service au monde.